

YOU-F

A S S O C I A T I O N
FORUM DE LA JEUNESSE

ASSEMBLÉE DU FUTUR • RAPPORT 2

Les jeunes et le numérique



www.youffestival.com

ASSOCIATION FORUM DE LA JEUNESSE LANDAISE

YOU-F FESTIVAL • FORUM INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE

148, chemin de Pedessis - 40420 LABRIT (FRANCE)

NOTE DE SYNTHÈSE

Association Forum de la jeunesse landaise • YOU-F Festival

Les nouvelles technologies dans le quotidien des jeunes

L'invention des technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment l'invention de l'ordinateur, a marqué un tournant culturel et sociotechnique majeur, en ce que ces technologies ont eu des conséquences sur de nombreux domaines de la vie humaine. Les technologies numériques ont totalement bouleversé nos vies. Elles permettent à tout un chacun de créer du contenu dans des communautés réelles ou numériques, ou bien de fuir le monde réel en se réfugiant derrière un écran. Elles sont devenues un outil central de nos vies entre la télévision, les consoles, les smartphones et casques de réalité virtuelle pour ne donner que quelques exemples. Elles participent aussi à une surveillance permanente, avec des risques : d'où une nécessité de savoir bien s'en servir mais aussi de s'en passer ! Certains spécialistes et parents parlent d'un passage de la culture du livre à la culture des écrans (Serge Tisseron, 2013). Alors qu'à l'époque, il fallait se déplacer en allant à la bibliothèque pour faire des recherches, maintenant, on peut les faire directement de chez soi, depuis son fauteuil, grâce aux nouvelles technologies. Une critique sur une jeunesse qui n'est plus ce qu'elle était revient souvent et exprime une certaine inquiétude des adultes vis-à-vis des jeunes et de leurs comportements. Les jeunes sont nés dans un univers numérique croissant, on utilise d'ailleurs l'expression des « *natifs numériques* » (Palfrey & Gasser, 2010) pour désigner la génération née pendant ou après l'ère digitale que l'on situe après les années 80, et plus particulièrement dans les années 2000. Cette dénomination induit aussi une forme presque intuitive pour ces natifs du numérique d'intérêt pour la discipline et une certaine maîtrise vu qu'ils ont baigné dedans¹. On parle aussi de « génération numérique », de « génération Google » ou encore d'« enfants du millénaire » pour les jeunes qui ont baigné dans l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication².

L'emprise des nouvelles technologies est désormais grande, elle oriente nos vies, et plus encore pour les jeunes générations : en 2019, 94% des jeunes européens font un usage quotidien d'Internet, alors que ce taux tombe à 77% pour le reste de la population³. Les écrans occupent une grande place dans nos vies : de l'écran de télévision à l'ordinateur familial, des consoles de jeux aux smartphones et tablettes, chaque écran a des utilités définies qui occupent nos journées. La dématérialisation progressive de nombreuses démarches et la crise sanitaire ont davantage poussé encore à une utilisation toujours plus massive des outils numériques pour occuper nos vies. A tel point que sans ces outils, nous en deviendrions perdus : en 2016, 55% des français âgés de 16 à 25 ans interrogés déclaraient ne pouvoir être heureux sans Internet et 47% déclaraient ne pouvoir être heureux sans téléphone portable⁴.

C'est pourquoi il est d'autant plus intéressant de se questionner sur la relation entre les jeunes et le numérique. Cette note de synthèse n'aura qu'une ambition limitée de mettre en lumière certaines problématiques qui ont émergé et certaines réponses qui ont pu être apportées. Elle se déclinera en paragraphes qui mettent en avant un aspect en particulier du numérique. On aura une acceptation large du terme jeune, commençant dès la préadolescence et se poursuivant jusqu'à 25 ans. Les termes d'adolescents ou de pré-adolescents seront utilisés pour désigner les mineurs.

¹ Klein, Annabelle, et Serge Tisseron. *Nos jeunes à l'ère numérique*. Pixels. Louvain-La-Neuve: Academia L'Harmattan, 2016.

² Prensky M. (2004) «The emerging online life of the digital native. What they do differently because of technology, and how they do it»

³ Eurostat (2019). « *Being young in Europe today* »

⁴ Sondage européen « Génération What », 2016-2019, <http://generation-what.francetv.fr/portrait/data/all>

Avant-propos sur la crise sanitaire et sociale

La crise sanitaire et sociale porte bien son nom puisqu'elle a été dévastatrice sur les relations sociales que l'on pouvait entretenir au gré des confinements et couvre-feu connus en 2020 et 2021. Les jeunes, et plus encore ceux qui n'avaient plus de cours ou de travail en présentiel, se sont appropriés les outils numériques pour tenter de conserver des relations sociales, en redoublant d'inventivité pour mettre un peu de joie dans une période difficile. Les « apéros-Zoom » en référence à l'application de partage vidéo inconnue jusqu'alors est un mot qui est entré dans le vocabulaire commun. Cette crise a aussi eu des conséquences sur les jeunes étudiants : ils se disent majoritairement stressés en septembre 2020 puisque 61% avouent l'être dans leurs études et 50% ont eu le sentiment de décrocher. Les jeunes étudiants se sont adaptés durant le confinement puisque 65% des étudiants interrogés ont déclaré avoir appris à travailler différemment grâce au confinement⁵. La crise sanitaire a par ailleurs entériné la possibilité pour de nombreuses entreprises de recourir à du télétravail. Les employés perdent toutefois du lien avec leurs collègues et peut se créer une relation hiérarchique plus directe et unique, sans le collectif. Concernant l'attention des travailleurs, celle-ci peut être difficile à maintenir tant les tentations de distraction à la maison sont nombreuses. La tentation de surveillance et de contrôle accru peut aussi être grande pour les supérieurs hiérarchiques et entreprises.

Nous sommes dans une période d'exposition du privé sur le devant de la scène publique. Les formes sont diverses : les magazines people qui dévoilent tous les secrets, parfois sans vergogne, qu'ils soient papier ou télévisés, les publications auto-individuelles via des auto-publications sur les réseaux sociaux ou les blogs ou encore la télé-réalité au sens large du terme, qui comprend celle parfois trash et fabriquée comme Secret Story, aux émissions de témoignages, la tendance actuelle est à un partage (consenti ou non) de notre vie privée. Les frontières entre vie privée et publique sont parfois de moins en moins nettes et perceptibles. Serge Tisseron parle d'un « désir d'extimité » des jeunes pour désigner leur envie d'exhiber certaines choses qui relevaient auparavant du privé. Ce désir peut être le signe d'un besoin d'acceptation sociale, dans un moment où les jeunes se construisent et tâtonnent à construire leur identité.

Réseaux sociaux, lien virtuel et exposition de la vie

Les réseaux sociaux ont réinventé la façon de communiquer. L'échange de messages via des messageries instantanées est devenu le mode de communication privilégié des jeunes. Messenger, Snapchat, Instagram ou WhatsApp sont les grandes applications connues pour dialoguer. La récente polémique autour de cette dernière application de messagerie a toutefois pu en détourner certains. Rachetée par Facebook, sa visée commerciale est assumée. Avec l'introduction de publicités ciblées et le changement de sa politique de confidentialité, elle a déclenché des interrogations sur la protection de la vie privée⁶.

Les réseaux sociaux sont une vitrine pour les jeunes et particulièrement les adolescents, ils y apprennent des codes sociaux⁷. Plus de 84% des jeunes européens (16-29 ans) ont des profils sur des sites de réseaux sociaux alors que sur l'ensemble de la population, ce taux n'est que de 54%. En France, nous avons des taux légèrement inférieurs : 72% pour les jeunes, et seulement 42% pour l'ensemble de la population adulte en 2019⁸.

⁵ Sondage BVA auprès de 2000 jeunes, *Baromètre de confiance dans l'avenir*, pour Orange et l'Etudiant.fr, septembre 2020

⁶ Raphaël Grably, « Pour Whatsapp, le profit aux dépens de la confidentialité des données », BFMTV, 10/02/2021 : https://www.bfmtv.com/tech/pour-whats-app-le-profit-aux-dépens-de-la-confidentialite-des-donnees_AD-202102100095.html

⁷ Călăfăteanu, Adina Marina. « Chapitre 6. Les outils de communication en ligne au service de l'apprentissage, de l'identité et de la citoyenneté pour les « natifs du numérique » », Conseil de l'Europe éd., *Points de vue sur la jeunesse – Volume 4. Les jeunes à l'heure du numérique*. Conseil de l'Europe, 2018, pp. 75-80.

⁸ Eurostat (2019). « *Being young in Europe today* », People who participated on social networking sites, 2019

Les réseaux sociaux ont aussi leurs déboires et leurs risques, comme le harcèlement en ligne, aussi appelé cyber-harcèlement. C'est souvent une prolongation du harcèlement qui existait déjà dans l'enceinte scolaire qui se poursuit en dehors. Alors qu'auparavant, la maison était une sorte de refuge pour les victimes d'harcèlement scolaire, elles portent encore ce fardeau quand les messages dénigrants se poursuivent sur les réseaux sociaux⁹. La jeune Mila est souvent présentée en tant que quintessence du harcèlement en ligne de masse, qui se traduit là par un danger sur sa vie.

- TikTok, phénomène dangereux ou stimulateur de créativité ?

TikTok est une récente application de création de contenus vidéos. Elle est très prisée des jeunes, et s'impose comme la 2^e application la plus téléchargée en 2019. Elle a 1,65 milliard de téléchargements dans le monde entier¹⁰. Les jeunes sont friands de cette application qui permet d'avoir une véritable créativité en faisant des mini-vidéos très souvent joyeuses, « *feel good* » selon l'expression anglophone. Mais c'est aussi une application où rodent de nombreux prédateurs sexuels et qui peut être nocive pour les jeunes adolescents. Jusqu'en 2018 et une condamnation de 5,7 millions de dollars, le réseau social ne faisait aucune vérification sur l'âge de l'utilisateur¹¹. Outre cela, l'application entretient l'hyper-sexualisation des jeunes adolescent(e)s ou préadolescent(e)s qui cherchent à réitérer le comportement de leurs idoles en se maquillant, s'habillant en legging et brassière, mais aussi en twerkant ou en dansant de manière suggestive¹². La construction de la personnalité et de l'individu est donc fragilisée, elle se fait avec des modèles qui se veulent parfaits et hyper-sexualisés, dans un monde d'adultes. Sonia Devillers le résume ainsi : « *Plongée dans l'esthétique corporelle d'une jeunesse totalement clonée : toutes, les cheveux longs ; toutes, la poitrine très rehaussée ; toutes, le t-shirt coupé sous les seins ; toutes, le ventre ultra plat, nombril dénudé ; toutes, les fesses rebondies [...]. D'autant plus dérangeant qu'elles dansent toutes de la même manière, déhanchant du petit popotin et balançant leurs seins en avant. Une gestuelle hyper-sexualisée reproduite à l'infini par des très jeunes filles qui se copient dans le monde entier* »¹³. Une journaliste a d'ailleurs fait un test pour se rendre compte des contenus auxquels sont exposés les adolescents. En se créant un compte d'une jeune de 13 ans, sans préférences ni centres d'intérêt exprimés, elle se voit proposer des vidéos, ce sont les recommandations. Elle se retrouve très vite avec des vidéos suggestives : une jeune femme plutôt aguicheuse, suivie d'une autre sexy. Après des vidéos rigolotes, elle voit des vidéos « *de vie de couple, qui parlent de sexe, de rouler des joints en soirée* » avec des gestes et propos explicites. Les recommandations sont par ailleurs accusées de sélectionner uniquement des vidéos considérées comme joyeuses et qui censureraient les vidéos et parfois même les profils des « *personnes susceptibles d'être victimes de moqueries ou de harcèlement à cause de leur handicap physique ou mental* ». Une invisibilisation assumée donc des « *défigurés, autistes, trisomiques, handicapés, porteurs de strabisme* » etc.¹⁴ ne participant pas à l'inclusion des minorités.

- Une identité numérique omniprésente et recherchée par les acteurs économiques

Lors de nos clics sur Internet, nous ne sommes pas invisibles. Notre identité ou notre profil peut être connu des sites que l'on visite et de tiers. Nous avons une identité numérique qui « *est constituée de la somme des traces numériques se rapportant à un individu ou à une collectivité : des traces*

⁹ Bellon, Jean-Pierre, et Bertrand Gardette. *Harcèlement et cyber-harcèlement à l'école: une souffrance scolaire 2.0*. Issy-les-Moulineaux: Esf Editeur, 2014.

¹⁰ Selon une étude de SensorTower : « *TikTok Was Installed More Than 738 Million Times in 2019, 44% of Its All-Time Downloads* » [en anglais], SensorTower publié le 16/06/2020 : <https://sensortower.com/blog/tiktok-revenue-downloads-2019>

¹¹ « *Données personnelles : amende record pour TikTok aux Etats-Unis* », Rfi, publié le 28/02/2019 : <http://www.rfi.fr/fr/ameriques/20190228-donnees-personnelles-amende-record-tiktok-etats-unis>

¹² « *La face cachée de Tiktok : trois infos à retenir de la vidéo du Roi des rats* », Pauline Vallée, publié par Télérama [en ligne], le 13/11/2018 : <https://www.telerama.fr/enfants/la-face-cachee-de-tiktok-trois-infos-a-retenir-de-la-video-du-roi-des-rats,n5887804.php>

¹³ « *Tik Tok : royaume de la petite fille hyper-sexualisée* », Edito M de Sonia Devillers, France Inter, le 06/11/2018 : <https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-m/l-edito-m-06-novembre-2018>

¹⁴ Complément d'enquête, « *Tous tokés de TikTok* », France Télévisions, 12/01/2021 : https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/complement-d-enquete/complement-d-enquete-tous-toques-de-tiktok_4232811.html

'profilaires' correspondant à ce que je dis de moi (qui suis-je ?) ; des traces 'navigationnelles' qui renseignent sur les sites que je fréquente et sur lesquels je commente ou j'achète (comment je me comporte) ; enfin des traces inscriptibles et déclaratives qui reflètent directement mes idées et mes opinions (ce que je pense) »¹⁵. C'est donc le conglomérat de tout ce qu'on laisse sur le web, sur toutes nos traces, consciemment ou non, volontairement ou non. Cela rassemble l'adresse IP, le courrier électronique, nos informations personnelles, photos, avatars, liens, vidéos, données de géolocalisation, cookies, etc. Les cookies sont des petits blocs d'informations, échangés entre les serveurs d'un site web et l'ordinateur d'un utilisateur connecté à Internet selon le Larousse¹⁶. Ils ont des intérêts multiples car cela permet de conserver notre panier d'achat sur un site marchand et permet de tracer notre navigation à des fins de statistiques ou de publicités, etc.¹⁷

Cette identité numérique est précieuse et indispensable pour les acteurs de l'internet. La publicité, présente sur internet, est une « composante essentielle – parfois exclusive – du financement des services en lignes, justement qualifiée de 'carburant de l'économie numérique' »¹⁸. Pour qu'elle soit rémunératrice, la publicité doit être ciblée afin d'optimiser les envies d'achats des consommateurs présents devant leurs outils numériques. « L'efficacité de la publicité en ligne est intrinsèquement liée à la performance du ciblage des destinataires des messages, critère essentiel de rentabilité quel que soit le mode de rémunération choisi [...] les acteurs de l'Internet s'orientent donc naturellement vers des publicités ciblées de plus en plus précises »¹⁹. L'internaute est donc traqué et a un profil bien défini.

Pourtant, il existe une certaine méconnaissance des adolescents sur leurs données personnelles et leur importance : 46% des jeunes ne connaissent pas la navigation privée et 61% des jeunes déclarent utiliser le même mot de passe sur toutes les plateformes²⁰.

- Un accès au numérique dès le plus jeune âge

La tendance actuelle pousse les enfants à être connectés de plus en plus jeunes. En 2016, un quart des enfants de 9-10 ans avaient d'ores-et-déjà un compte sur un réseau social, alors même que la plupart des réseaux sociaux interdisent leur inscription aux moins de 13 ans, conformément à la réglementation américaine de protection des mineurs²¹. Il faut dire que leur accès au numérique est facilité : parmi les 7-12 ans, en 2015, 20% avaient accès à un ordinateur, 12% à un smartphone et 28% à une tablette. Pour les 13-19 ans, la part ayant accès à un smartphone grimpe à 68% et à 73% pour un ordinateur²². « Un enfant, s'il se retrouve sur un réseau social sans qu'aucun adulte ne lui ait expliqué avant ce dont il s'agissait, c'est un peu comme si on le posait sur un vélo pour la première fois en lui disant « allez, vas-y, roule ! » il a toutes les chances de tomber » s'exclame Laurence Bee, journaliste et auteur du livre *Mon enfant dans la jungle des réseaux sociaux*.

Notre identité numérique est longue et elle commence très tôt et jeune : 74% des enfants français de moins de deux ans en 2010 avaient déjà une présence numérique, entendez par là qu'ils ont déjà une ou plusieurs photos d'eux postées sur les réseaux sociaux sans même nécessairement avoir un compte²³. Cette étude montre un désir des parents d'exhiber leur progéniture, ce qu'ils font. C'est une

¹⁵ Ertzscheid, Olivier. *Chapitre 1 - Les logiques identitaires In : Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies* [en ligne]. Marseille : OpenEdition Press, 2013. <http://books.openedition.org/oepp/405>

¹⁶ Définition de « cookie », Larousse [en ligne] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cookie/19048>

¹⁷ Définition de « Cookie », Commission Nationale de l'Informatique et des libertés (CNIL) : <https://www.cnil.fr/fr/definition/cookie>

¹⁸ CNIL, rapp. M. Peyrat, « La publicité ciblée en ligne », 2009, p. 4.

¹⁹ E. Caprioli, « L'enjeu de la protection des données à caractère personnel en matière de publicité ciblée », *Comm. com. élec.*, n°6, juin 2009, comm. 60

²⁰ Enquête « Les 11-18 ans et la sécurité de leurs données personnelles », Génération Numérique/CNIL, 2019-2020

²¹ Marine Ditta, « Enfants sur les réseaux sociaux : faut-il interdire ou accompagner », *Sud-Ouest*, 09/09/2016 : <https://www.sudouest.fr/2016/09/09/enfants-sur-les-reseaux-sociaux-faut-il-interdire-ou-accompagner-2493110-5166.php>

²² « Etude Ipsos : les jeunes, Internet et les réseaux sociaux », Thomas Coëffé, publié le 29/04/2015

²³ Johanna Godet, « 81 % des enfants de moins de deux ans ont déjà une empreinte numérique », *L'informaticien*, 11 octobre 2010 : <http://www.linformaticien.com/actualites/id/9202/81-des-enfants-de-moins-de-deux-ans-ont-deja-une-empreinte-numerique.aspx>

pratique courante, qui a même un nom : le « sharenting », expression anglo-saxonne contraction des termes 'sharing' pour partage et de 'parenting' pour parental. Mais les enfants ne consentent pas vraiment à donner leur image. Des exemples judiciaires l'attestent, comme un en Autriche en 2016 avec une jeune fille de 18 ans qui a poursuivi en justice ses propres parents qui avaient posté 500 photos d'elle, mineure, sur Facebook, en 7 ans seulement, sans son accord. La jeune fille avait demandé à ses parents de retirer les photos, mais ils ont refusé. « *Il leur était égal que ce soit une photo de moi assise sur le pot des toilettes ou une autre nue dans mon lit d'enfant. Chaque étape de ma vie a été photographiée et rendue publique* » dénonçait la jeune demoiselle²⁴. Ce n'est qu'à sa majorité qu'elle a pu entreprendre des procédures judiciaires. En France, c'est l'article 226-1 du Code Pénal qui prévoit une peine d'un an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende pour atteinte à la vie privée d'autrui « *en fixant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de celle-ci, l'image d'une personne se trouvant dans un lieu privé* »²⁵. Outre le non-respect à la vie privée, le droit à l'image, les parents exposent potentiellement leurs enfants à des prédateurs pédophiles si la confidentialité de leurs réseaux sociaux est mal paramétrée. Et la pratique de « sharenting » n'est pas près de s'arrêter avec de futurs parents qui ont baigné dans la culture des réseaux sociaux et de l'exhibition de sa personne. Des programmes télévisuels sont dédiés, par exemple, à suivre des « Mamans et célèbres »²⁶. Ce courant semble aller en s'accroissant, en méconnaissance des risques.

Le numérique, nouveau pouvoir citoyen ?

Les jeunes ne prennent pas tous la peine d'aller exprimer leur opinion politique lors des votes nationaux et européens : 72% des 16/18-24 ans ne votent pas, alors que seuls 50% des plus de 65 ans s'abstiennent. Ces taux de vote faibles des jeunes suscitent l'inquiétude²⁷.

Toutefois, le vote n'est pas le seul mode d'expression politique, et les jeunes l'ont bien compris. Leur participation politique a changé en s'adaptant à l'évolution technologique. La participation en ligne doit être vue comme complémentaire de la participation traditionnelle, en l'enrichissant. La politologue Séverine Arsène explique qu'« *internet et les réseaux sociaux mettent en évidence les dimensions les plus insaisissables du pouvoir, celles qui sont peu institutionnalisées, fluides et éphémères. En facilitant les conditions d'expression et d'action collective, ils ont créé une ouverture sans précédent de l'espace public, donnant ainsi droit de cité à de nouvelles catégories de citoyens parmi les moins favorisés* »²⁸. D'ailleurs, l'intérêt pour la politique est relativement stable chez les jeunes. Cela peut s'exprimer aussi par des formes non conventionnelles telles que le boycott de certaines marques considérées comme non éthiques ou ne partageant pas les mêmes valeurs, des pétitions en ligne ou encore des manifestations²⁹. On constate aussi que la moitié des jeunes européens avaient déjà utilisé Internet pour contacter les pouvoirs publics³⁰. L'individu, par un simple « clic », peut désormais étendre son influence et jouer son rôle de citoyen.

« L'Affaire du siècle » montre qu'une participation politique numérique est possible ! En 2018, des associations regroupées sous le collectif « L'Affaire du siècle » ont cherché à obtenir un maximum de signatures de soutien pour attaquer l'État en justice pour reconnaître l'insuffisance de ses actions en

²⁴ « Ses parents publient des photos d'elle sur Facebook, elle les attaque en justice » publié par Le Parisien, le 15/09/2016 : <http://www.leparisien.fr/laparisienne/actualites/ses-parents-publient-des-photos-d-elle-sur-facebook-elle-les-attaque-en-justice-15-09-2016-6122533.php>

²⁵ Article 226-1 du Code Pénal, Legifrance

²⁶ Programme de TFX, qui compte 4 saisons à son actif.

²⁷ Dezelan T., 2015 *Young people and democratic life in Europe : what next after the 2014 European elections?*, Forum européen de la jeunesse, Bruxelles

²⁸ Séverine ARSENE, "Vers une recomposition des pouvoirs : Internet et réseaux sociaux", *CERISCOPE Puissance*, 2013 : <http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part6/vers-une-recomposition-des-pouvoirs-internet-et-reseaux-sociaux>

²⁹ Rupkus, Evaldas, et Kerstin Franzl. « Chapitre 3. Outils numériques et mobiles, et conseils pour la participation en ligne des jeunes », Conseil de l'Europe éd., *Points de vue sur la jeunesse – Volume 4. Les jeunes à l'heure du numérique*. Conseil de l'Europe, 2018, pp. 47-56.

³⁰ op.cit. Eurostat (2019). « *Being young in Europe today* »

matière climatique et obtenir du juge administratif une injonction d'action. Et cette campagne a été la plus grande dans l'histoire des pétitions de France avec 2,3 millions de signatures³¹. Les jeunes ont été particulièrement touchés par cette mobilisation avec un engagement actif de nombreuses personnalités suivies par des jeunes³². Pour comparaison, le référendum d'initiative partagée sur la privatisation des aéroports de Paris en 2019 avait recueilli plus d'un million de signatures³³ officielles, avec des éléments requis toutefois bien plus personnels.

Un autre exemple est la campagne numérique d'interpellations de marques qui fabriquent ou sous-traitent dans la région du Xinjiang, en Chine. L'État chinois et le parti communiste chinois sont accusés de déporter la communauté musulmane Ouïghour dans cette région, avec une politique d'internement et de travail forcé. Des entreprises profiteraient de cette main d'œuvre à bas coût et c'est devenu un combat, politique, mené par l'eurodéputé Raphaël Glucksmann. Sur les réseaux sociaux, il enjoint ses abonnés à interpeller les marques concernant leur engagement dans cette région. Les marques refusant d'exprimer publiquement ou d'éclaircir les relations de leurs sous-traitants sont nommées. Face à des messages et des interpellations de milliers de personnes, des entreprises ont pris des engagements. Avec l'engagement de la société civile et de responsables politiques, le Parlement européen s'est penché sur la question. Les eurodéputés ont voté début mars un rapport visant à encadrer davantage les pratiques des grandes entreprises et de leurs filiales à l'étranger, en d'autres termes à leur imposer un devoir de vigilance. Cela vise à encadrer l'action des marques, en évitant la déforestation ou encore la traite humaine³⁴ dans tous les domaines. C'est désormais à la Commission de se positionner sur la question.

Enfin, comment ne pas évoquer le mouvement mondial #MeToo né après le scandale Weinstein et qui a indéniablement amorcé une nouvelle étape du processus d'émancipation des femmes³⁵ en brisant le tabou des abus sexuels et de viols avec plus de 17,2 millions de tweets enregistrés pour la seule année 2018. Mais aussi, et concernant davantage les jeunes, les appels à la grève scolaire pour le climat, encouragés par la jeune militante écologiste Greta Thunberg, qui sont un exemple d'une mobilisation numérique juvénile en novembre 2018 et qui ont pu se traduire en actes physiques avec des manifestations mondiales et des poursuites judiciaires comme évoqué plus haut. Greta Thunberg fut érigée en symbole vivant de la lutte contre le réchauffement climatique et a reçu de nombreuses invitations. Son engagement et sa résonance ont fait d'elle la personnalité de l'année selon le magazine *Time* en 2019.

La question de la sexualité juvénile à l'ère numérique

Les jeunes sont exposés de plus en plus tôt à des images à caractère sexuel. La faute certainement à un manque de paramétrage des écrans de la part des parents et à une trop grande accessibilité à ces sites réservés aux adultes, mais aussi à une hyper-sexualisation de la société. Une fois dit cela, il convient de réfléchir sur les possibles conséquences du visionnage d'images ou de vidéos à caractère sexuel sur la perception et la compréhension de la sexualité chez les adolescents.

L'adolescence est assurément une période qui provoque de nombreux bouleversements chez les jeunes, physiques notamment, avec un corps qui change, qui grandit et qui devient plus adulte. Sur le

³¹ Christel Cournil et Marine Fleury, « De « l'Affaire du siècle » au « casse du siècle » ? », *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], Actualités Droits-Libertés, mis en ligne le 07 février 2021

³² Comme des youtubeurs, acteurs, écrivains, réalisateurs etc.

³³ 1.116.000 selon les chiffres communiqués par le Conseil Constitutionnel le 4 mars 2020 : <https://www.conseil-constitutionnel.fr/actualites/communique/communique-du-4-mars-2020-sur-le-recueil-de-soutiens-dans-le-cadre-de-la-procedure-du-rip>

³⁴ Ludovic Lamant, « Devoir de vigilance des entreprises : le Parlement européen voit grand », *Mediapart*, 11/03/2021

³⁵ « #MeToo, du phénomène viral au mouvement social féminin du XXIe siècle », *Le Monde*, Pauline Croquet, 14/10/2018

plan psychique aussi des modifications interviennent avec les premiers émois. La présence d'image avec une connotation sexuelle est abondante sans même le vouloir à travers les publicités : un déodorant qui ferait tomber les filles « y compris les anges »³⁶, dans une construction de la publicité hétéro-normée, à la campagne de Sécurité routière qui vient même s'immiscer dans le lit d'un couple³⁷. Mais l'accès facilité à des smartphones à toute heure, à des appareils photos instantanés et à des applications de partage de photos qui s'effacent après quelques secondes ont pu participer aussi à ce que les jeunes tentent de provoquer du désir chez le récepteur du message. Mais les photographies suggestives peuvent aussi être un danger en cas de différend. Lorsqu'une relation s'envenime et que les deux personnes se séparent, l'une d'entre elles peut publier ou diffuser des images de l'autre dans une pose suggestive si elle avait enregistré de telles images. C'est ce que l'on appelle le « *revenge porn* » ou le « *public shaming* », défini comme une pratique visant « à donner honte publiquement à quelqu'un, le plus souvent une femme, pour avoir une vie sexuelle ou des désirs jugés trop fréquents, trop riches ou trop nombreux »³⁸. La nécessité de faire comprendre les risques de cette pratique aux adolescents est immense tant les répercussions peuvent être importantes. À l'âge adolescent plus particulièrement, alors que le regard des autres est important dans sa construction personnelle, quand celui-ci est très négatif, cela peut amener à des situations traumatiques. Mais la sensibilisation aux risques peut mener à rejeter en partie la faute sur les victimes. C'est le débat qui est né après la publication sur le compte Twitter de la police nationale qui était accusé de culpabiliser les victimes qui ont pu échanger des « *nudes* »³⁹.

La pornographie, définie par le Larousse en 1998 comme étant « une représentation complaisante de sujets, de détails obscènes, dans une œuvre littéraire, artistique ou cinématographique »⁴⁰, se retrouve très facilement accessible sous l'effet du numérique. Cette définition peu claire pourrait comprendre des contenus érotiques sans actes sexuels. L'âge moyen de la première consultation d'un site pornographique par les français est de 14 ans et 5 mois selon l'institut Ifop⁴¹. Près d'un enfant sur trois à l'âge de 12 ans a déjà été exposé à la pornographie⁴². La plupart du temps la première exposition est involontaire, notamment via l'ouverture de fenêtres pop-up et de publicités intrusives⁴³. Cela peut avoir des conséquences sur leur vision de l'acte sexuel et sur leurs pratiques, considérées comme assez machistes avec une image de domination des femmes assez présente dans les vidéos hétérosexuelles, sans oublier le culte de la performance.

De nouvelles plateformes dédiées au charme et à l'érotisme émergent : Onlyfans, JustForFans etc. Des créateurs de contenus proposent des images et des vidéos érotiques et pornographiques, en échange d'un abonnement qui peut être payant ou gratuit. Les adhésions à ces réseaux ont explosé durant le premier confinement⁴⁴. Ces sites sont surtout plébiscités par les jeunes de moins de 25 ans et seraient révélateurs de la sexualité de cette génération.

³⁶ Publicité Axe Provocation, 2011 « Fait même tomber les anges » : <https://www.youtube.com/watch?v=o36VPV2FMWU> ou des campagnes « T'es plus hot quand t'es cool ».

³⁷ Vidéo « La vie est plus forte qu'un dernier verre avant de prendre la route », Sécurité routière, publiée sur Youtube le 11/12/2020 : <https://www.youtube.com/watch?v=YIYAKYID14Y>

³⁸ Selon une définition de Boyd D, 2011

³⁹ Tweet supprimé après quelques heures. « Sexting : la police nationale retire un tweet de prévention après un tollé sur les réseaux sociaux », Franceinfo, 06/03/2021

⁴⁰ Larousse. *Larousse encyclopédique universel en 16 volumes*. 12, 12,. Paris: France loisirs, 1998, p.4383.

⁴¹ « La rencontre entre ados et porno se fait de plus en plus jeune », Europe 1, 06/02/2018 : <https://www.europe1.fr/societe/14-ans-et-5-mois-lage-moyen-dune-premiere-visite-sur-un-site-pronographique-3566396>

⁴² Source : sondage Opinionway Moi Jeune pour 20 Minutes publié en avril 2018 : <https://static.moijeune.fr/wp-content/uploads/2018/07/20113028/societe-pornographie-vague51.pdf>

⁴³ Sondage IFOP « Les adolescents et le porno : vers une 'génération Youporn' ? », avec l'observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique, 2017 : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/03/3698-1-study_file.pdf

⁴⁴ « OnlyFans : un nouveau repère pour les proxénètes », Mouv, 01/02/2021 : <https://www.mouv.fr/mouv-info/onlyfans-un-repere-pour-les-proxenetes-366480>

Quelles réponses donner et apporter ?

Pour sensibiliser les parents aux dangers de la consultation par des enfants de sites pour adultes, une plateforme nationale⁴⁵ va être mise en place⁴⁶ pour, notamment, accompagner les parents à la mise en place d'un contrôle parental sur les appareils numériques utilisés par leurs enfants. Par ailleurs, relayons ici une initiative très intéressante : une websérie à visée éducative et qui parle de la sphère amoureuse et sexuelle est désormais disponible sur la plateforme éducative de France Télévisions Lumni. Cette mini-série, *Sexotuto*⁴⁷, abordera les sujets parfois tabous sans complexes, sans artifice, et sans sensationnalisme. Elle apprend à mettre correctement un préservatif, parle de puberté, de consentement mais aussi des films pornographiques. Ses épisodes, interdits aux moins de 12 ans, sont validés par un comité d'experts et ont pris le parti de montrer de la nudité, avec de véritables humains nus qui servent d'exemple. Ces corps nus ne sont pas retouchés, sont divers avec différentes couleurs de peau, des morphologies différentes etc.⁴⁸

Les cours de codage, un pied en plein internet ?

En 2019, 17% des jeunes français (16-29 ans) déclaraient avoir fait du code informatique alors que dans l'ensemble des adultes français, ce taux n'est que de 6%⁴⁹. Le taux chez les jeunes est en hausse de 6 points sur quatre ans. L'informatique nous entoure et les besoins des entreprises se multiplient de jour en jour. Des hackers peu scrupuleux surfent par ailleurs sur la crise sanitaire pour tenter d'hameçonner ou de rançonner individus et entreprises, sans scrupules en attaquant y compris des hôpitaux. Les entreprises et institutions sont de plus en plus vigilantes dans leur processus de conformité ou de compliance y compris dans leur vigilance dans la lutte contre l'hameçonnage. Programmeur numérique, expert en cyber-sécurité sont donc des métiers d'avenir. L'Éducation nationale essaie de prendre le tournant numérique que l'on a connu en proposant de l'algorithmique tout au long de la scolarité des élèves et au lycée de la programmation et du codage dans la spécialité « numérique »⁵⁰.

Dépendance aux écrans ?

Le temps moyen d'utilisation des écrans est en constante hausse, et ce, dès la sortie de l'enfance. Les écrans sont chronophages, plus encore avec la crise sanitaire et le confinement que l'on a connu. L'an passé, la durée d'écoute quotidienne de la télévision était de 3h58, un record historique⁵¹. Au point de questionner sur le caractère addictif de ces écrans : sont-ils devenus les nouvelles drogues du XXI^e siècle ? Pour Pascal Minotte, psychologue, psychothérapeute et chercheur au Crésam⁵², il y aurait un abus à comparer les écrans à des substances psychotropes. Il constate qu'il n'y a pas de syndrome de sevrage, pas d'état de manque. Par contre, il peut y avoir des cas d'usages excessifs. On constate qu'à l'âge adolescent, les jeux vidéo notamment permettent à certains ados de s'y réfugier pour échapper à leur quotidien et à certains aspects négatifs de leur vie personnelle. Il constate toutefois que le smartphone, lui, est beaucoup moins efficace dans l'évasion, mais aussi moins

⁴⁵ jeprotegemonenfant.gouv.fr

⁴⁶ Communiqué de presse « Exposition des jeunes à la pornographie », Ministère des solidarités et de la santé, 08/02/2021

⁴⁷ Elle compte actuellement 20 vidéos, de 4 à 7 minutes chacune, disponible sur ce lien : <https://www.lumni.fr/programme/sexotuto>

⁴⁸ Antoine Genton et Alexis Patri, « France Télévisions lance 'Sexotuto', une websérie d'éducation sexuelle pour ados », Europe 1, 11/03/2021 : <https://www.europe1.fr/medias-tele/france-televisions-lance-sexotuto-une-webserie-deducation-sexuelle-pour-ados-4030676>

⁴⁹ op.cit. Eurostat (2019). « *Being young in Europe today* »

⁵⁰ « Pourquoi les lycéens se mettent au codage et à la programmation ? », Sud Ouest, 26/09/2019 : <https://www.sudouest.fr/2019/09/26/pourquoi-les-lyceens-se-mettent-au-codage-et-a-la-programmation-6615353-4699.php>

⁵¹ Mediamétrie, « L'année TV 2020 : la TV s'impose dans une année hors normes », 27/01/2021 : <https://www.mediametrie.fr/fr/lannee-tv-2020>

⁵² Centre de Référence en santé mentale, centre belge.

dérangeant car on garde un semblant de lien social. Leur usage est plus compulsif qu'autre chose, on va sur notre smartphone connecté dès que l'on n'a rien à faire⁵³.

Les écrans ont par ailleurs un impact sur notre sommeil. La lumière bleue qu'ils génèrent empêchent la sécrétion de mélatonine qui est la substance préparant le cerveau à l'endormissement, l'éveil et la vigilance sont augmentés⁵⁴. C'est pourquoi il est recommandé de ne pas utiliser son téléphone avant d'aller se coucher et de l'éteindre (ou de le mettre en mode avion) durant la nuit. Ce que peu de jeunes font.

Les hikikomoris ou ces jeunes absolument dépendants des outils numériques

Ce terme japonais désigne des jeunes qui ont coupé leurs relations sociales physiques, qui sont décrocheurs, et qui restent cloîtrés dans leur chambre. C'est le paroxysme de l'addiction aux écrans, avec une dimension sociale. Le terme apparaît à la fin des années 1980. Plusieurs raisons sont avancées à ce phénomène qui existe au Japon dont le système éducatif élitiste ne correspond pas à tous les jeunes. Au Japon, on parle de centaines de milliers de jeunes hikikomoris, alors que dans le reste du monde, c'est plutôt marginal. 8 pays semblent présenter un certain nombre de cas (parmi lesquels l'Australie, la Corée du Sud et les États-Unis)⁵⁵.

Le numérique est vraiment devenu incontournable dans nos vies et les différentes thématiques ont permis d'illustrer qu'une petite partie de tout ce qu'il est possible de faire avec ces outils. Mais nous avons aussi mis en lumière certains risques qui découlent d'une utilisation abusive ou à des fins détournées. Nous avons constaté la nécessité d'une éducation des jeunes aux outils du numérique et de tous les enjeux qui en ressortent. Il ne doit pas y avoir de tabous, et le dialogue est souvent utile à la fois pour participer à la compréhension du monde des jeunes mais aussi parfois pour participer à l'éducation numérique cette fois-ci des aînés. Tous ne sont pas des experts tatillons mais ils ont souvent une certaine sagesse dans l'utilisation des outils numériques. De nombreuses ressources existent à destination des parents notamment pour l'éducation des enfants et ados aux médias et à l'information, comme par exemple le guide pratique « La famille tout-écran » du CLEMI⁵⁶. Il peut être un support pour faire démarrer la conversation ! Nous recommandons aussi une sensibilisation sur l'importance des données personnelles et des paramètres qui sont parfois nécessaires, comme pour les comptes des réseaux sociaux, mais aussi plus largement sur les cookies. Une réflexion autour des moteurs de recherche peut être par exemple entamée : de l'importance d'un moteur adapté à l'âge avec par exemple des contenus adaptés à l'âge du préadolescent⁵⁷ à la compréhension des enjeux autour du traçage numérique et la possibilité d'utiliser des moteurs de recherche ne collectant pas les données personnelles des internautes pour les ados ou jeunes adultes⁵⁸. Pour se rendre compte de l'omniprésence de ces traceurs, il peut être utile d'installer la solution Cookieviz développée par la CNIL en open source permettant d'avoir une vision en temps réel du tracking de sa navigation via la fenêtre ouverte⁵⁹, ou des solutions bloquant les mouchards comme Ghostery. Des jeux sont aussi développés pour sensibiliser sur les données personnelles : c'est ce qu'a développé l'université de Poitiers avec des escape games numériques⁶⁰. Dans un cadre très formel, la CNIL a développé un

⁵³ Pascal Minotte et Omar Rosas, *Les usages excessifs d'internet et des jeux vidéo*, dans *Nos jeunes à l'ère numérique*, Anabelle Klein, 2016, p. 165-188

⁵⁴ Elena Sender, « Sommeil des ados : 'Les écrans créent une excitation peu propice à l'endormissement' », *Sciences et Avenir*, 29/12/2016 : https://www.sciencesetavenir.fr/sante/sommeil/sommeil-des-adolescents-les-ecrans-creent-une-excitation-peu-propice-a-l-endormissement_108386

⁵⁵ Vellut, Natacha. « Retirés et connectés, les hikikomori et les écrans », *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, vol. 95, no. 1, 2017, pp. 145-164.

⁵⁶ Guide pratique, La famille tout-écran, CLEMI/Reseau Canopé, 2017, https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/espace_familles/guide_emi_la_famille_tout_ecran.pdf

⁵⁷ Comme QwantJunior, service permettant de naviguer sur une sélection de pages web aux contenus adaptés à leur âge

⁵⁸ A l'image de DuckDuckGo par exemple ou de Qwant

⁵⁹ Disponible ici : <https://inc.cnil.fr/fr/cookieviz-une-dataviz-en-temps-reel-du-tracking-de-votre-navigation>

⁶⁰ Disponibles ici : <https://techne.labo.univ-poitiers.fr/escape-game/>

MOOC gratuit et disponible sur le règlement de la protection des données personnelles (appelé RGPD). Il peut être utile pour les jeunes qui voudraient avoir une vue plus pointue en droit sur le sujet et peut aussi être le balbutiement d'une réflexion sur l'activité des données personnelles, leur transit et les réglementations qui peuvent s'appliquer. Ce travail doit être multidisciplinaire et entraîner divers acteurs, de la famille aux équipes éducatives, en passant par les amis et les médias eux-mêmes.